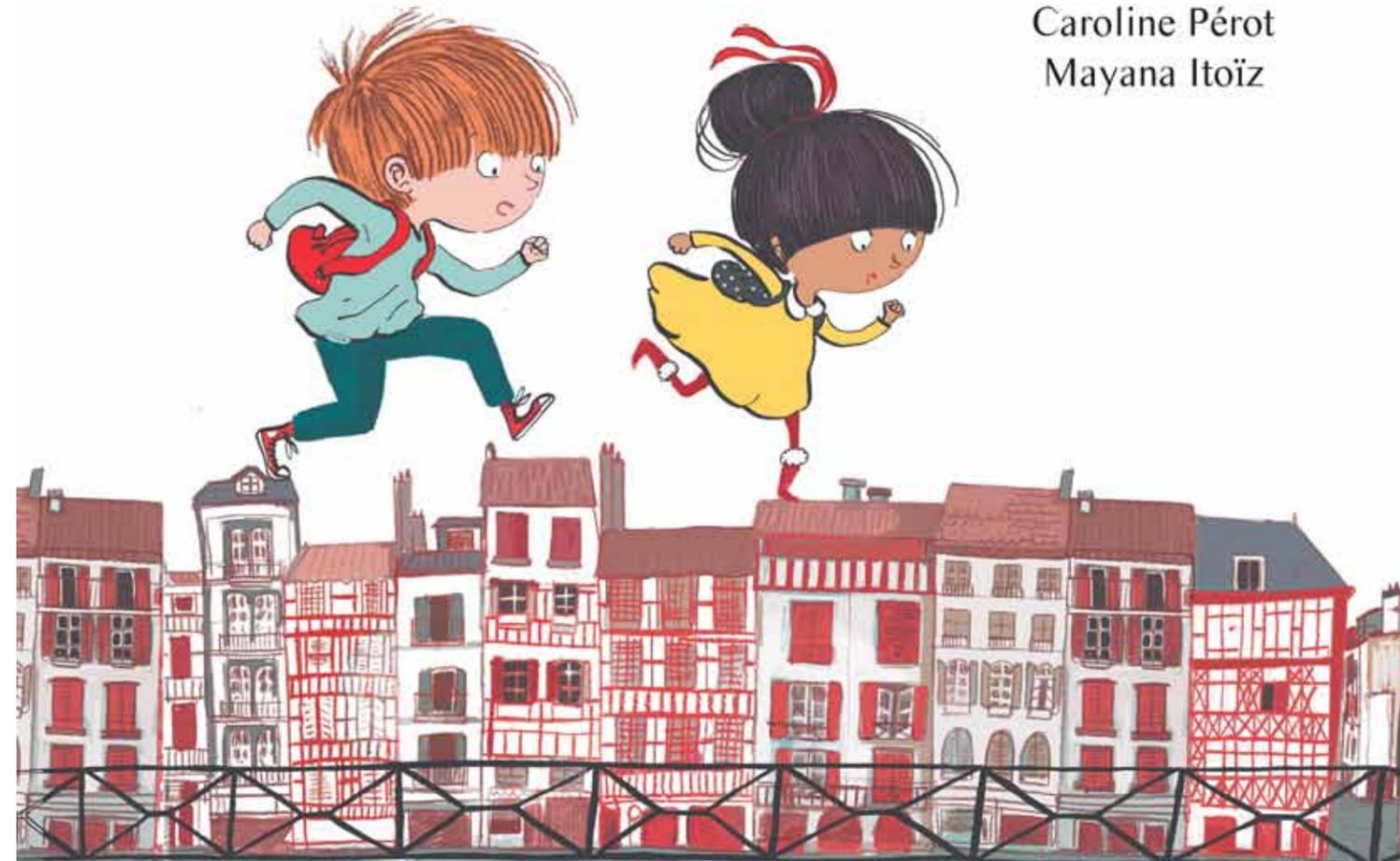


mystère en chocolat

Caroline Pérot
Mayana Itoïz



www.lesptitsberets.fr

Éditions Les P'tits Bérêts - Marianne (64370)

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

ISBN : 978-2-918194-????? - Dépôt légal : 2^e trimestre 2017

Achevé d'imprimer sur les presses de Drukarnia Skleniarz.

La maison d'édition reçoit le soutien de la région Nouvelle-Aquitaine.

L'eau
à la
touche

Les P'tits Bérêts



Mousse au chocolat

- Alors comment s'est passée cette visite du Musée du chocolat ?
- C'était super, commence à raconter Mathias en se déchaussant et en jetant son sac d'école près de l'escalier. Surtout la dégustation à la fin... Nous avons goûté du chocolat avec 85 % de cacao. C'est amer, mais on finit par s'habituer...

La maman de Mathias bat énergiquement les blancs d'œufs dans le saladier pour obtenir des œufs en neige. Mathias s'empresse de plonger un doigt dans le chocolat fondu.

- Est-ce que tu sais Maman, que pour obtenir le chocolat blanc, on ne garde que le beurre de cacao, on y ajoute du lait en poudre et du sucre ?
- Je le savais, mais je ne me souviens plus trop d'où vient le beurre de cacao...

Mathias jette un coup d'œil à son cahier où il a pris quelques notes cette après-midi pendant la visite du Musée du chocolat.

- Ça vient des grains de cacao qui sont transformés en pâte liquide, d'où on peut extraire le beurre.
- Tu vas bientôt devenir un expert en chocolat. D'ailleurs, peux-tu m'aider à mélanger les blancs en neige au chocolat fondu ? Une petite demi-heure au frigo, et les mousses seront prêtes pour ce soir...
- Génial ! On va se régaler...



La chocolatière en argent

Le soir, Mathias ne trouve pas le sommeil. Il ne sait pas si cela est dû à la visite du musée ou à ce que lui a raconté Rosalie, la fille du directeur du Musée du chocolat deux jours plus tôt. Les deux amis étaient partis s'acheter une chocolatine chez Monsieur Opéra, le pâtissier-chocolatier de la ville. Ces pains au chocolat, que tout le monde appelle ici chocolatines, ne ressemblent à aucun autres. Son feuilleté est léger, sa barre de chocolat épaisse et fondante, son goût de beurre frais incomparable, sa croûte partout bien dorée. Et bien sûr, cet arrière-goût de souvenir d'enfance qui est présent à chaque bouchée.

Dans ces moments, Mathias et Rosalie ne se parlent pas. Ils partagent juste leur passion commune pour la gourmandise. Ils se connaissent depuis la maternelle. Rosalie sait que plus tard, elle prendra la suite de son père, le directeur du Musée du chocolat de Bayonne. Mathias, lui, aimerait être pâtissier, créer des macarons ronds comme les yeux en forme de bille de Rosalie, rose comme ses pommettes et acidulés comme un baiser qu'il aimerait bien recevoir de sa bien-aimée.

C'est donc au milieu d'une rêverie gourmande, que Rosalie, sans raison apparente commence à raconter la légende de sa famille ; une légende digne d'un roman.



En 1660, lors du mariage du roi Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse d'Autriche à Saint-Jean-de-Luz, tout à côté de Bayonne, l'aïeul de Rosalie avait eu été choisi parmi d'autres jeunes bayonnais pour avoir le privilège de servir le chocolat chaud au moment du repas. Dans l'office, il avait osé braver l'interdit et goûter à ce breuvage si raffiné et si rare. On dit qu'il en était devenu fou... Il n'avait jamais connu un goût aussi délicieux. À l'époque cette boisson faisait tout juste son apparition à la cour du Roi. Le peuple ne pouvait y accéder, encore moins y prétendre.

L'aïeul de Rosalie parcourut les océans pour ramener quelques cabosses et s'essayer au commerce du chocolat dans sa ville natale du Pays basque. C'est ainsi que l'or marron allait couler dans les veines des membres de cette famille, de génération en génération.

Leur arrière-petit fils, en 1776, fut l'un des premiers à concurrencer les Juifs réfugiés d'Espagne et à posséder une chocolatière pour proposer aux plus modestes des chocolats chauds revigorants.

Mathias est fasciné par cette histoire, il aimerait bien lui aussi avoir des choses étonnantes à raconter. Il s'est contenté d'écouter les confidences de Rosalie sur sa famille. Puis, de son doigt délicat, elle a ôté une miette de chocolatine au coin de sa bouche. Et ça, Mathias sait que ça l'avait troublé... Peut-être plus que l'histoire de la famille de Rosalie, qu'il admirait déjà sans ça.

Le réveil sonne. Mathias saute du lit, s'habille à la hâte et descend à la cuisine, alléché par l'odeur du chocolat chaud qui remonte dans l'escalier.

- Bonjour 'pa, bonjour 'man...
- Bonjour mon chéri, répond sa mère en lui servant son remontant de la journée.
- Bonjour mon fils... Bien dormi ?, rajoute son père, absorbé dans sa lecture du journal.
- Mouais...
- Vous avez bien fait d'y aller hier au musée du chocolat...
- Pourquoi ?
- Il y a eu un vol hier soir, juste après la fermeture... Les policiers sont arrivés juste après le déclenchement des sirènes mais ils n'ont rien trouvé...
- Qu'est ce qui a été volé ?
- Une vieille cabosse de cacao visiblement, une pièce rare.

